

Jardins, espaces verts et infrastructures (JEVI) & pépinières ornementales



PACA

n°04
23 juillet 2021



Référent filière & rédacteur

Lucile ARNAUD
Fredon PACA
lucile.arnaud@fredon-paca.fr



Directeur de publication

André BERNARD
Président de la chambre régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur
contact@paca.chambagri.fr
<https://paca.chambres-agriculture.fr/>

Supervision

DRAAF
Service régional de l'Alimentation
PACA



<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

Ravageurs et maladies communs aux Pépinières Ornementales et JEVI.....2

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement	2
Hémiptères : Cochenilles, Pucerons.....	2
Papillon palmivore, <i>Paysandisia archon</i>	6

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement en Pépinières Ornementales6

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement	6
Charançon rouge du palmier, <i>Rhynchophorus ferrugineus</i>	6
Mineuse des agrumes, <i>Phyllocnistis citrella</i>	6
Oïdium.....	6
Otiiorhynques	6
Pyrale du buis, <i>Cydalima perspectalis</i>	6
Autres ravageurs et maladies signalés en Pépinières Ornementales.....	7
Bupreste sur tilleul	7
Entomosporiose	8
Maladie des taches noires du rosier, <i>Marssonina rosae</i>	9
Punaise verte, <i>Nezara viridula</i>	9

Bioagresseurs surveillés prioritairement en JEVI.....11

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement	11
Végétation spontanée en JEVI	11
Maladies des gazons	11
Ravageurs des gazons	12

Focus sur le Chancre de l'écorce des conifères, *Phacidium coniferarum* chez le Cèdre.....12

Mise à jour de la liste des produits de biocontrôle14

Portail Ecophyto JEVI PRO14

Fiches de reconnaissance SORE (Surveillance Officielle des Organismes nuisibles Réglementés ou Émergents).....14

Annexe : fiche de reconnaissance du scarabée japonais, <i>Popillia japonica</i> (voir à la fin du BSV)	15
--	----

BSV n° 4 du 23/07/21 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Ravageurs et maladies communs aux Pépinières Ornementales et JEVI

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Hémiptères : Cochenilles, Pucerons

- Cochenille australienne, *Icerya purchasi*

Des observations de **cochenilles australiennes** sont signalées sur **pittosporum** dans le secteur de Villeneuve-Loubet (Alpes-Maritimes).

Présentation du ravageur :

La **cochenille australienne**, *Icerya purchasi*, est principalement observée sur pittosporum et agrumes. Les femelles sont **rouge-brique** avec des **antennes brun foncé** et les **pattes brun foncé** à noir. Leur corps est **ovale** et orné de **minces filaments cireux**. Les mâles mesurent **3 mm** de long et sont de **couleur jaunâtre**. Ils possèdent des **antennes** et des **pattes de couleur brune**. Contrairement aux femelles ils sont **ailés**. Ces cochenilles provoquent des **déformations** et des **suintements** sur les feuilles et les fruits de par leurs piqûres d'alimentation. Puis la **fumagine** se développe sur le végétal **affectant la photosynthèse** et la **vigueur** de la plante.



Photo : Cochenille australienne (Fredon PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Limiter les traitements chimiques permet de favoriser la **présence d'auxiliaires** naturels comme certaines **coccinelles** et principalement ***Rodolia cardinalis*** qui est un **prédateur** de la cochenille australienne.



Photo : Coccinelle *Rodolia cardinalis* (Koppert)

- Pucerons divers

La présence de pucerons est toujours signalée dans la région. **L'intensité des attaques est en légère baisse.** Il convient tout de même de rester attentif à **l'évolution des populations.** **Plusieurs observateurs ont également signalé la présence des coccinelles (adultes et larves) notamment sur laurier rose et hibiscus (*Coccinella septempunctata*).**



Photo : *Aphis nerii* sur laurier rose (FREDON PACA)



Photo : Larve de coccinelle sur laurier rose (FREDON PACA)



Echelle de risque :



Gestion du risque :

Limiter les interventions insecticides favorise la présence des **auxiliaires** naturels permettant la régulation de ces ravageurs.

Les auxiliaires présents actuellement sont :

- La coccinelle : La famille des *Coccinellidae* est très variée et toutes les coccinelles ne sont pas rouges avec des points noirs. En général ces insectes sont de forme **globuleuse** avec des **petites pattes**. En France on compte une centaine d'espèces de coccinelles. Les œufs sont pondus **sur les feuilles** par **petits paquets jaunes, orangés ou blancs**. Ils donnent naissance à des larves qui ne ressemblent en rien aux adultes, la plupart sont de **couleur généralement noire à gris foncé** avec plus ou moins de **taches jaune-orangé** en fonction des espèces de coccinelles. Certaines larves sont blanches et ressemblent à des cochenilles farineuses (exception faite du fait qu'elles se déplacent rapidement), d'autres sont de couleur jaunâtre. Les adultes mesurent entre **1 et 10 mm** en fonction des espèces et présentent des **couleurs et des taches très variables**. 8% des espèces sont **mycophages** (consomment des mildious et des oïdiums), 1% des acariens et des **aleurodes**, 10% des **cochenilles** et 65% des **pucerons**.



Photo : Larve et adulte de coccinelle à sept points *Coccinella septempunctata* prédatrice de pucerons (P. Falatico)



- Le syrphe : Les larves **consomment surtout des pucerons, mais aussi des cicadelles, cochenilles, psylles, chenilles... selon les espèces**. Elles sont translucides et mesurent environ 15mm. Le syrphe adulte est un diptère (une seule paire d'ailes) mais ressemble aux guêpes ou aux abeilles (2 paires d'ailes). Une larve consomme environ **400 pucerons au cours de sa vie** qui dure une dizaine de jours. Les adultes s'alimentent **de nectar et de pollen des fleurs** et jouent un rôle essentiel dans la **pollinisation**.



Photo : Syrphe adulte (Chamont INRA)

- La chrysope : La larve de cet insecte se nourrit de puceron. Elle peut en dévorer **jusqu'à 400**, malgré sa petite taille, de 7 à 8 mm ! Son corps est fusiforme brun-jaune à gris. Les œufs de chrysope sont facilement reconnaissables, ils sont verts et fixés à l'extrémité d'un **fin pédoncule**, comme suspendus dans les airs, ainsi **protégés des ravageurs**.



Photo : Œufs de chrysope au bout de leur pédicelle et larve de chrysope en gros plan (FREDON Rhône- Alpes)

- Les parasitoïdes : Il s'agit d'insectes qui **parasitent un autre insecte**. Le parasitoïde **pond un œuf à l'intérieur du puceron vivant**. La larve s'y **développe** en le **dévorant** de l'intérieur puis y fait son cocon. À maturité, l'adulte émerge du **puceron momifié**. Le puceron prend alors un aspect **doré**. Ces minuscules guêpes de genres ***Aphidius* et *Aphelinus*** sont utilisées dans la **lutte biologique** contre les pucerons.



Photo : Puceron momifié (Aramel)



Papillon palmivore, *Paysandisia archon*

Aucune observation n'est actuellement signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement en Pépinières Ornementales

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Charançon rouge du palmier, *Rhynchophorus ferrugineus*

Aucune observation n'est actuellement signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Mineuse des agrumes, *Phyllocnistis citrella*

Aucune observation n'est actuellement signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Oïdium

Aucune observation n'est actuellement signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Otiorhynques

Aucune observation n'est actuellement signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*

Des attaques de pyrales du buis sont signalées à Antibes (Alpes-Maritimes) et dans le Vaucluse. **Le vol et les pontes sont en cours.**

Echelle de risque :



BSV n° 4 du 23/07/21 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA

Gestion du risque :

Retirer les feuilles mortes et autres débris accumulés autour des buis. Les rameaux et les feuilles attaqués peuvent être **coupés et broyés finement ou incinérés en conteneur fermé** lorsque l'infestation est repérée de manière précoce. En cas de forte infestation, **l'arrachage du buis** permet de limiter la propagation du ravageur.

L'installation de pièges à phéromones permettra de **limiter le nombre de chenilles**. L'observation attentive des plantes permettra de déceler la présence des **premières jeunes chenilles**. Lorsque les chenilles seront visibles **l'application d'un insecticide biologique à base de *Bacillus thuringiensis*** sera alors appropriée en situation d'infestation.

Autres ravageurs et maladies signalés en Pépinières Ornementales

Bupreste sur tilleul

Ce ravageur est signalé sur **tilleul** dans le secteur Cannes/Mougins (Alpes-Maritimes)

Présentation du ravageur

Le bupreste désigne plusieurs espèces de **coléoptères** de la famille des ***Buprestidae***. Les larves provoquent des dégâts en **creusant des galeries** à travers le bois. Elles finissent par **interrompre la circulation de la sève** en s'attaquant aux vaisseaux conducteurs. Ces attaques peuvent entraîner la **mort des branches** atteintes ou, sans intervention, celle des **arbres en entier**. La plupart des adultes appartenant à ce genre sont de **couleur assez foncée** avec parfois des **reflets bleutés, allongés** et mesurant de **7 à 10 mm**. Les larves mesurent de **5 à 25 mm** et sont **orangées** ou **blanches** avec un **thorax plus développé** que le reste du corps.



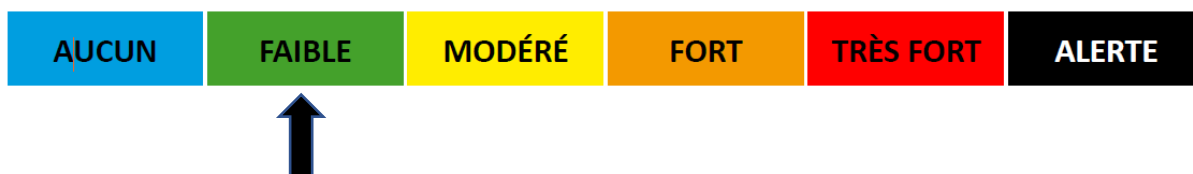
Photo : Bupreste du tilleul, *Lamprodila rutilans* (Touroult J.)



Photo : Larve de bupreste du pin (Falatico P.)



Echelle de risque :



Gestion du risque :

L'élimination des branches atteintes permet de réduire la dispersion de l'insecte.

Entomosporiose

Des symptômes **d'entomosporiose** sur feuilles de **photinia** ont été notifiés dans les Alpes-Maritimes sur le secteur de Villeneuve-Loubet.

Présentation de la maladie

Cette maladie foliaire causée par un **champignon** se caractérise par de **nombreuses taches rouges à brunâtres** de forme **circulaire** sur le feuillage persistant. **Seul l'esthétique de la plante est déprécié.**



Photo : Symptômes sur feuilles de photinia (Gerbeaud)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Eviter les arrosages par aspersion des plantes de haie, cela favorise la dispersion du champignon. Les feuilles tombées au sol doivent être ramassées. Afin de limiter la dissémination, **désinfecter** les outils de taille.

Maladie des taches noires du rosier, *Marssonina rosae*

Cette **maladie** a été observée sur la commune de Mougins (Alpes-Maritimes).

Présentation de la maladie

La maladie des taches noires est causée par un **champignon** : *Marssonina rosae*, qui provoque le développement de nombreuses **taches noires sur les feuilles** plus ou moins **circulaires** pouvant entraîner le **dessèchement** de ces dernières et leur **chute prématurée**. Sans pour autant induire la mort du plant, ce champignon **déprécie fortement l'esthétique** du sujet, **l'affaiblit** et peut **diminuer sa floraison**.



Photo : Symptômes sur rosier (AU JARDIN)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Il existe des **variétés résistantes ou tolérantes**.

Concernant **l'arrosage et le mode de culture**, il faut :

- **Ne pas mouiller** le feuillage au moment des arrosages
- Eviter d'arroser le soir
- **Favoriser l'aération** des plantes en évitant de les disposer trop serrées en pépinières
- **Retirer les feuilles atteintes** dès que les symptômes apparaissent

Punaise verte, *Nezara viridula*

Plusieurs observateurs signalent la présence de **punaise verte** sur les plants de **potager** dans les Alpes-Maritimes.



Présentation du ravageur

Nezara viridula est une punaise **polyphage**, elle s'attaque à de **nombreuses plantes** comme le soja, le riz, divers légumes (aubergine, concombre, tomate, poivron, haricot), ainsi qu'à des **adventices** qui assurent sa multiplication et servent de **sources d'infestation**. Son identification est compliquée notamment lors de ses **cinq stades larvaires** qu'elle traverse, avec d'importants changements de formes et de couleurs. Les œufs sont **blanc cassé** et pondus en **plaques** sur la **face inférieure des feuilles**. Une fois les œufs éclos, les larves de **couleur rouge foncé à noires à taches blanches** se dispersent progressivement sur les plantes environnantes. Les individus adultes mesurent **1,2 à 1,6 cm** de long. Leur couleur change selon la saison : **vert** au printemps et en été et **brun violacé** en automne-hiver.

La punaise est un insecte **piqueur-suceur**. Elle possède donc un **rostre** qui lui permet de **perforer le végétal** et de **prélever la sève** dont elle se nourrit. Suite à cette ponction de sève, on observe un **flétrissement** de feuilles de l'apex, des **boursouflures** sur tiges, des minuscules **taches ponctiformes** sur jeunes fruits autour desquelles la coloration des tissus sous-jacents est plus claire que le reste.



Photo : Plaque d'œufs de *Nezara viridula*



Photo : Plaque d'œufs de *Nezara viridula* (Blancard D.)



Photos : Symptômes sur tomate (Blancard D.)



Echelle de risque :



Gestion du risque :

- Installer des **toiles insect-proof** aux ouvertures des abris.
- Favoriser les **ennemis naturels** en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Utiliser des **auxiliaires**.

Bioagresseurs surveillés prioritairement en JEVI

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Végétation spontanée en JEVI

Aucune observation n'est actuellement signalée. Il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Maladies des gazons

- **Anthraxose, *Colletotrichum graminicola***

L'**anthracnose sur gazon** a été observée dans le secteur de Mougins (Alpes Maritimes).

Présentation de la maladie

Cette **maladie cryptogamique** affecte les pelouses de graminées (en particulier les agrostides, les fétuques, les pâturins et le ray-grass anglais) mais également toutes sortes de plantes cultivées. Des **taches rondes, brunes jaunâtres** de dessèchement et parfois **auréolées de rougeâtre** apparaissent sur les feuilles. L'anthracnose se manifeste en général **tard au printemps et durant l'été**.

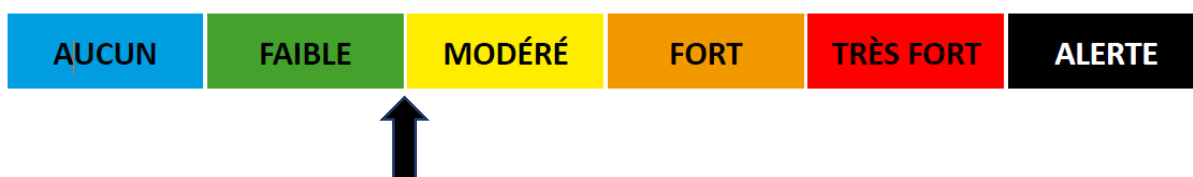
Il s'agit d'une **maladie de faiblesse** qui se développe sur des **gazons peu vigoureux** sur sol compact associé à un **stress hydrique** (excès ou manque d'eau)



Photo : Anthracnose sur gazon



Echelle de risque



Gestion du risque :

Pour limiter cette maladie, il est possible :

D'apporter un **apport nutritionnel** suffisant au gazon, **d'éviter les tontes rases**, de **décompacter le sol**, de privilégier les **variétés peu sensibles**, d'éliminer ou limiter le **pâturin annuel**.

Ravageurs des gazons

Aucune observation n'est actuellement signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Focus sur le Chancre de l'écorce des conifères, *Phacidium coniferarum* chez le Cèdre

Il est fréquent de constater la présence de **chancres annuels** avec des **lésions corticales** visibles sur le tronc et les charpentières des différentes espèces de cèdres. Ces lésions peuvent être à l'origine de **défaillance mécanique** amenant aux **ruptures de charpentières**. Ce phénomène est de **plus en plus observé et** devient une réelle source d'inquiétude pour les gestionnaires de patrimoine arboré.

Présentation du genre végétal cible : *Cedrus*

Les cèdres, sont connus pour être **relativement tolérant à la sécheresse** malgré des besoin en eau importants. Cependant, en cas d'**évapotranspiration intense**, le genre *Cedrus* possède une **fermeture stomatique peu efficace**. Ne sachant pas se réguler, il continue de photosynthétiser (processus consommateur en eau) en période de sécheresse prolongée.

Sa résistance au manque hydrique vient ainsi des caractéristiques structurelles du sol et dans la possibilité du sujet à développer un système racinaire profond.

Présentation du pathogène : *Phacidium coniferarum*

W.Moore est l'un des seuls à avoir documenté ce pathogène en 2016. Le ravageur est connu pour **infecter l'écorce sans provoquer des pourritures profondes** du bois. Il pourrait être à l'origine de certaines **ruptures de branches** observées chez le cèdre.

BSV n° 4 du 23/07/21 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Le **stress hydrique** est un **facteur prédisposant** les cèdres aux chancres corticaux. *Phacidium coniferarum* serait initialement présent de manière latente et exprimerait sa **forme pathogène pendant ces périodes de stress**. Il représente ainsi un **pathogène de faiblesse avec comme facteur prédisposant la sécheresse**.



Légère fissure sur charpentièr avec écoulement de résine

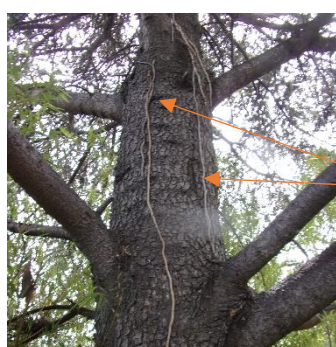
Source photo : FREDON PACA

Les symptômes sont visibles par des **écoulements de résine** sur l'écorce des ligneux. A l'endroit de ces écoulements, le **champignon tue le cambium**, visible par des zones de nécrose.



Cambium nécrosé
Cambium sain

L'arbre **compartimente** alors cette infection et les plaies sont recouvertes de résine. A terme, le bois nouvellement formé recouvre complètement la blessure.



Anciennes lésions



Source photo : FREDON PACA

La mise en place de ces **zones de barrages** conjointement liées à la mise en place du **bois de recouvrement**, provoqueraient de manière progressive des **microfissures en profondeur et en surface**, qui à terme, peuvent être à l'origine **d'affaiblissement biomécanique** et de **rupture structurelle**, dans le pire des cas.

Lorsqu'une fissure démarre, des nouvelles **forces de flexion** et de **torsion** s'expriment autour de la fissure. *Phacidium coniferarum* étant plutôt une **infection chronique**, le nombre de **compartimentations** semble **augmenter avec le temps**. A terme, la **somme des contraintes** est si prononcée que la branche, ou charpentière contaminée **rompent** sous leur propre poids. Les ruptures peuvent alors apparaître lors des **sollicitations extérieures** (vent ...). Il a été observé une résistance décroissante avec la hauteur étant donné que l'activité cambiale est plus forte à la base des ligneux qu'à leur sommet.

Phacidium coniferarum reste un **pathogène secondaire**, en cas de suspicion de présence il est conseillé **d'agir sur les forts axes à croissance horizontales** (périmètre de sécurité, taille, haubanage ...). Ces actions de **mise en sécurité** sont à préconiser uniquement en cas de cible humaine identifiée.

Mise à jour de la liste des produits de biocontrôle

Cette note établit la **liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle**, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime. Elle définit également la **méthodologie d'élaboration** de la liste, et notamment les critères généraux de **définition des produits** concernés. Elle est mise à jour tous les mois.

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2021-549/telechargement>

Portail Ecophyto JEVI PRO

Dans le cadre du **plan Ecophyto** en JEVI Pro, un site internet réunit les **références** et **connaissances** disponibles pour **sensibiliser les professionnels des JEVI** et leur permettre de faire **évoluer leurs pratiques** vers une **réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires**. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant : <http://www.ecophyto-pro.fr>

Fiches de reconnaissance SORE (Surveillance Officielle des Organismes nuisibles Réglementés ou Émergents)

Retrouvez les **fiches de reconnaissance** sur la **plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale (ESV)** : <https://plateforme-esv.fr/index.php/Diaq>

De nouvelles fiches sont régulièrement publiées.

BSV n° 4 du 23/07/21 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Vous pouvez également **recevoir** les **bulletins de veille hebdomadaires** et **mensuels** en suivant le protocole ci-dessous :

Envoyer un mail à l'adresse suivante sympa@groupe.renater.fr en **utilisant l'adresse mail sur laquelle vous souhaitez recevoir les bulletins de veille**

Indiquer dans l'objet du message : **Subscribe esv_veille_newsletter Prénom Nom (indiquez vos propres prénom et nom)**

Laisser le **corps de message vide**

Annexe : fiche de reconnaissance du scarabée japonais, Popillia japonica (voir à la fin du BSV)

Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Chaque serre étant une unité autonome de production, ce conseil est d'autant plus vrai pour les productions sous serres.

Comité de rédaction

FREDON PACA : ARNAUD Lucile et CHARRETON Mathieu

Observations

FREDON PACA, A2VP, AgrobioTECH, Port de Bouc, Bagnols en forêt, Severine Moulis, Agrodioagnostic, Atrium Paysage, Botanic, Terres d'Azur, Arboris consultants, Jardinerie NOVA

Financement

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Scarabée japonais *Popillia japonica*



Syn. : Hanneton japonais

Filières végétales concernées

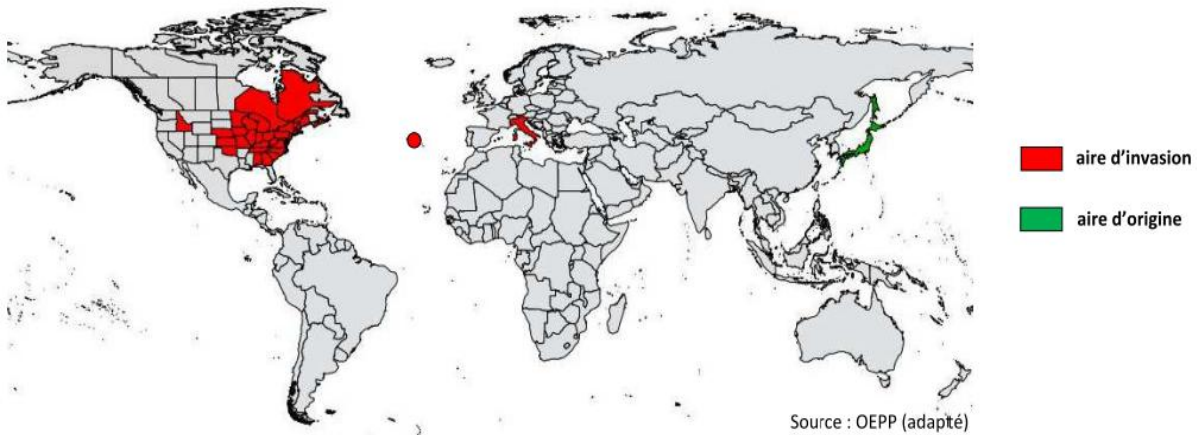
Jardins et espaces verts (dont les gazons), forêts, productions horticoles ornementales, viticulture, arboriculture fruitière (dont les arbustes à petits fruits), grandes cultures (maïs, prairies permanentes), cultures légumières.

Distribution géographique et réglementation

Originaire du nord du Japon et de l'Extrême-Orient de la Russie (uniquement des îles Kouriles), *P. japonica* a d'abord été découvert aux USA, dans le New Jersey, en 1916. Il est probablement entré aux États-Unis au stade larvaire avec des bulbes d'iris. Ce ravageur réglementé de quarantaine a été trouvé sur l'île Terceira, aux Açores, au Portugal dans les années 1980. Sa capacité d'adaptation à de nouveaux biotopes et sa dynamique de population ont favorisé son établissement sur cette île et, par la suite, sur trois autres îles açoriennes.



P. japonica a été signalé pour la première fois en Europe continentale en 2014, dans les régions de Lombardie et du Piémont en Italie. Cet arthropode est classé comme danger sanitaire de catégorie 1 dans l'arrêté ministériel du 15 décembre 2014. Il est par ailleurs listé en annexe IAll de la directive 2000/29/CE du 8 mai 2000 modifiée (organisme polyphage présent sur le territoire de l'UE). A ce titre, cet organisme nuisible est interdit d'introduction et de circulation sur le territoire de l'UE.



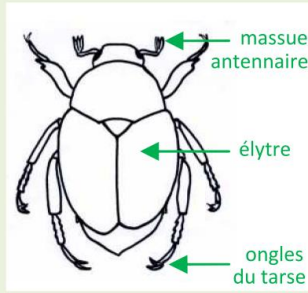
Situation en Italie

L'éradication de *Popillia japonica* en Italie n'est aujourd'hui plus possible.

Suite à l'audit mené en septembre 2016 pour évaluer la situation et les mesures prises par les autorités Italiennes, la Commission européenne conclue que la stratégie d'enrayement mise en place par les autorités Italiennes, qui vise à limiter la dissémination naturelle de *Popillia Japonica* en diminuant la taille des populations, ne permettrait pas de contenir l'organisme nuisible. Par ailleurs, des lacunes ont été identifiées dans la mise en œuvre de la réglementation visant le contrôle des mouvements de végétaux en dehors de la zone délimitée. Les autorités Italiennes ont répondu aux recommandations de la Commission concernant la mise en œuvre de mesures d'éradication dans les zones tampon et le contrôle des mouvements de végétaux à partir des zones délimitées. Cependant la situation italienne reste inquiétante.

Carte d'identité

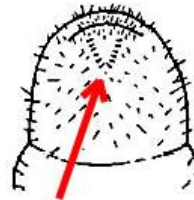
- *P. japonica* est un coléoptère : les ailes antérieures sont transformées en élytres
- *P. japonica* est un Rutelidae : la massue antennaire est formée de 3 feuillets mobiles, les ongles des tarses postérieurs sont inégaux



Scarabée japonais au stade adulte

Adulte

Environ 10 mm de long et 6 mm de large. Abdomen, thorax et tête vert métallique. Elytres brun cuivré. Touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen.

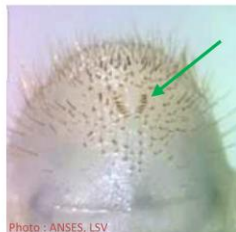


Larve

Larves : plus difficilement identifiables



Larve de type melonothoïde (corps arqué, pattes développées, extrémité de l'abdomen dilaté)



Rangée d'épines sur la face ventrale du dernier segment abdominal disposée en forme de V



Scarabée japonais au stade larvaire et nymphal

Confusions possibles

Popillia japonica peut être confondu avec plusieurs coléoptères Rutelidae présents en France, notamment avec le hanneton des jardins *Phyllopertha horticola* mais aussi *Anomala dubia* ou *Mimela junii*.

Popillia japonica



Touffes de soies blanches

Espèces proches

Phyllopertha horticola



Photo : ANSES, LSV

Anomala dubia



Photo : ANSES, LSV

Mimela junii



Photo : ANSES, LSV

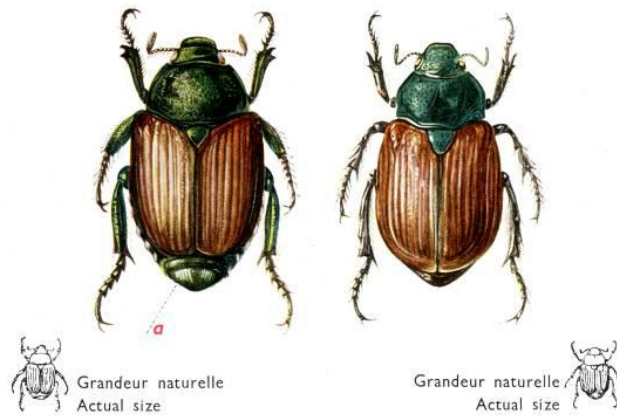


Photos : ANSES, LSV

Malgré une coloration assez similaire (tête et thorax vert métallique, élytres brun cuivre), *Popillia japonica* peut être différencié des espèces proches par la présence de dix touffes latérales de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen et de deux touffes au niveau de la face dorsale du dernier segment abdominal.

A. Popillia japonica Newm.
Hanneton japonais - Japanese Beetle

B. Phyllopertha horticola L.
Hanneton des jardins - Garden Chafer



a : Frange de poils dorés aux derniers segments de l'abdomen — seulement chez **A**.
Fringe of golden hairs on lower segments of abdomen — only on **A**.

A : Thorax vert doré brillant, pattes fortes. **B** : Thorax vert sombre mat, pattes plus grêles.
Shiny golden-green thorax, strong legs. Dullish dark green thorax, thinner legs.

Fig. : OEPP

Nom en français Nom en latin Nom en allemand	Hanneton commun <i>Melolontha melolontha</i> Feld-Maikäfer	Hanneton de la St. Jean <i>Amphimallon solstitialis</i> Junikäfer / Brachkäfer	Hanneton horticole <i>Phyllopertha horticola</i> Gartenlaubkäfer
Dessin de l'insecte adulte			
Longueur adulte	25 - 30 mm	15 - 19 mm	8 - 10 mm
Longueur larves			
- été, 1 ^{ère} année	10 - 20 mm	10 - 30 mm	10 - 20 mm
- automne, 2 ^{ème} année	30 - 35 mm	-----	-----
- printemps, 3 ^{ème} an.	40 - 50 mm	-----	-----
Cycle de développement	3 ans	2 ans	1 an
Vol	mi avril à début mai vol du soir	juin à août vol du soir	début mai à début juin vol de jour

D'après l'office phytosanitaire cantonal de Neuchâtel (Suisse)

Biologie

P. japonica hiverne dans le sol au stade larvaire. Au printemps, les larves consomment des racines, puis se nymphosent. Les adultes émergent entre fin mai et début juillet, s'alimentent du feuillage d'un vaste éventail de plantes et s'accouplent. Les femelles pondent dans le sol. Les larves nouvellement écloses se nourrissent de petites racines. A l'automne, elles s'enfouissent plus profondément dans le sol et cessent de s'alimenter. Il y a normalement une seule génération par an.

Plantes hôtes et symptômes

Très polyphage, *P. japonica* se nourrit de près de 300 plantes réparties dans 79 familles botaniques, dont des adventices. Des dégâts économiques ont été enregistrés sur plus de 100 espèces cultivées. Par les plantes hôtes, citons les genres *Acer*, *Aesculus*, *Betula*, *Castanea*, *Juglans*, *Malus*, *Platanus*, *Populus*, *Prunus*, *Rosa*, *Rubus*, *Salix*, *Tilia*, *Ulmus*, *Vitis*. Aux Etats-Unis et au Canada, le hanneton japonais est un important ravageur de cultures fruitières au stade adulte et des gazons au stade larvaire. Les larves se nourrissent également des racines de nombreux légumes et plantes ornementales. Au Japon, la gamme d'hôtes semble être plus restreinte qu'en Amérique du Nord.



- Sur les racines des plantes-hôtes, les larves provoquent des dégâts alimentaires dont les symptômes ne sont pas spécifiques
- Sur les parties aériennes des plantes-hôtes, les adultes se nourrissent des tissus végétaux entre les nervures foliaires, ne laissant qu'un squelette de feuille à l'aspect de dentelle (photo ci-contre)



Spécimen adulte de *Popillia japonica* / Morsure des pétales d'une rose



Gazon infesté par des larves de *Popillia japonica*, déterrées par des animaux prédateurs / Sondage larvaire dans une prairie

Mesures de gestion des risques

P. japonica n'a jamais été signalé à ce jour en France. Toutefois, son introduction récente en Italie appelle à la plus grande vigilance et à une sensibilisation des réseaux d'épidémiosurveillance dans le domaine végétal en métropole. Les adultes peuvent être facilement détectés à l'œil nu et capturés à la main.

En cas de suspicion de détection, prendre contact avec la DRAAF-SRAL ou la FREDON de votre région.

Réalisation de la fiche : DGAL-SDQSPV (J. Jullien)

Sources bibliographiques : CABI, OEPP, ANSES-LSV, DGAL-SDQSPV

Edition : juin 2017

Crédits iconographiques :

- Cartographie : CABI, invasive species compendium.

- Photos p. 1 : Ronald S. Kelley, Vermont Department of Forests, Parks and Recreation, Bugwood.org

- Photos p. 2 : ANSES-LSV, OEPP

- Photos p. 4 : hg (J-C. Streito, ANSES-LSV), mg (David Cappaert, Michigan State University, Bugwood.org), md (Clemson University - USDA Cooperative

Extension Slide Series, Bugwood.org), bg (M.G. Klein, USDA Agricultural Research Service, Bugwood.org, bd (OEPP), médaillon (David Cappaert, Michigan State University, Bugwood.org)